

DESSINS ET TABLEAUX
ANCIENS ET DU XIX^E SIÈCLE

ART DE L'ISLAM

ART D'ASIE

OBJETS D'ART

MOBILIER

COLLECTION HIMMELHEBER

COLLECTION DU COMTE
PIERRE DE DEMANDOLX DEDONS
(1866-1955)

COLLECTION MNATZAGAN PRIDONOFF
(1868-1937)

Hôtel Drouot

VENDREDI 27 MARS 2026



EXPERTS

DESSINS ANCIENS

CABINET DE BAYSER

+33 (0)1 42 49 74 46

+33 (0)1 47 03 49 87

expert@debaysier.com

A décrit les lots : 1 à 30, 32 à 53,

55 à 85, 88 à 90, 94 à 102

DESSINS MODERNES

CABINET MARC OTTAVI

+ 33 (0)1 42 46 85 18

contact@expertise-ottavi.fr

A décrit les lots : 91 et 92

CABINET MARÉCHAUX

+ 33 (0)1 44 42 90 10

info@cabinetmarechaux.com

A décrit les lots : 54, 87 et 138

TABLEAUX ANCIENS

GALERIE ALEXIS BORDES

+ 33 (0) 1 47 70 43 30

expert@alexis-bordes.com

et MÉGANE OLLIVIER

+33 (0) 6 67 28 11 87

Ont décrit les lots : 31, 103 à 107,

109 à 135 et 137

ART DE L'ISLAM

LAURE SOUSTIEL

+33 (0) 4 42 64 33 45

+33 (0) 6 09 47 27 31

lauresoustiel@gmail.com

A décrit les lots : 150 à 154 et 250

EXTRÊME-ORIENT

PHILIPPE DELALANDE EXPERTISE

+33 (0)6 95 96 83 83

contact@expertartasie.com

A décrit les lots : 148, 148 bis,

168 à 211

ARCHÉOLOGIE

ANTOINE TARANTINO

+33 (0)6 15 44 68 46

contact@galerietarantino.com

A décrit les lots : 145 à 147

MOBILIER & OBJETS D'ART

ANTOINE LESCOPE DE MOY

+33 (0)6 85 17 03 59

lescop-de-moy.antoine@wanadoo.fr

A décrit les lots : 108, 212 à 219,

221 à 249



En couverture lot n° 111

Deuxième de couverture lot n° 139



COMMISSAIRES - PRISEURS

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

VENDREDI 27 MARS 2026

Salle 13 - Hôtel Drouot

9 rue Drouot 75009 Paris

Vente à 14h

**DESSINS ET TABLEAUX
ANCIENS ET DU XIX^e SIÈCLE**

ART DE L'ISLAM

ART D'ASIE

OBJETS D'ART - MOBILIER

COLLECTION HIMMELHEBER

Une dynastie de collectionneurs allemands au XX^e siècle

**COLLECTION DU COMTE PIERRE DE DEMANDOLX DEDONS
(1866-1955)**

COLLECTION MNATZAGAN PRIDONOFF (1868-1937)

EXPOSITIONS

Jeudi 26 mars 2026 de 11h à 20h

Vendredi 27 mars 2026 de 11h à 12h

Salle 13 - Hôtel Drouot

9 rue Drouot 75009 Paris

Exposition privée à l'étude sur rendez-vous

ENCHÉRISSEZ EN LIGNE SUR

Drouot • Live

MIRABAUD - MERCIER

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

Agrément O.V.V. 2010-736 du 8-4-2010

174, rue du Faubourg Saint Honoré - 75008 Paris - France

Tél. +33 (0)1 53 30 90 30 - Fax. +33 (0)1 53 30 90 31

contact@mirabaud-mercier.com - www.mirabaud-mercier.com

G. Caillebotte

ART DE L'ISLAM

Remarquable ensemble de trois éléments de frise à inscription coranique provenant de la collection Mnatzagan Pridonoff (1868-1937), Paris

Les trois panneaux présentés ci-dessous récemment découverts constituent un inestimable jalon pour la connaissance des céramiques architecturales post-mongoles et timourides dans le monde iranien, puisque leur étude a permis à Laure Soustiel de reconstituer la quasi-totalité d'une exceptionnelle frise coranique longue d'environ huit mètres, et d'assigner cette frise au calligraphe Abu'l-Qasim al-Hasan al-Tusi.

Dossier complet sur demande



150 Long panneau rectangulaire épigraphié en mosaïque de céramique Iran ou Asie Centrale timouride, seconde moitié du XIV^e siècle

Frise composée d'éléments de céramique blanche, bleu cobalt et turquoise, découpés de façon à composer une frise calligraphiée en arabe en écriture *thuluth* se détachant sur fond de rinceaux tournoyants, et scellés

Monté dans un cadre en bois (accidents, manques et restaurations)

Texte extrait du Coran, partie de la Sourate XVII (*al-isrâ'*, le Voyage Nocturne), verset 79

Dimensions : 65 x 22,5 cm

Cadre : 70 x 25 cm

PROVENANCE :

Mnatzagan Pridonoff (1868-1937) et Marie Eugénie Heyser, Paris ; puis par descendance directe.

L'inscription indique : [ف]لمة لك عسى ان يبعثك ربك مقاما محمودا

[Veille en prière, durant la nuit : ce sera] pour toi une œuvre surérogatoire. Peut-être ton Seigneur te ressuscitera-t-il dans un état glorieux ? (trad. D. Masson)

25 000 / 30 000 €



**151 Panneau rectangulaire épigraphié en mosaïque de céramique
Iran ou Asie Centrale timouride, seconde moitié du XIV^e siècle**

Frise composée d'éléments de céramique blanche, bleu cobalt et turquoise, découpés de façon à composer une frise calligraphiée en arabe en écriture *thuluth* se détachant sur fond de rinceaux tournoyants, et scellés

Monté dans un cadre en bois (accidents, manques et restaurations)

Texte extrait du Coran, partie de la Sourate XVII (*al-isrâ'*, le Voyage Nocturne), verset 81

Dimensions : 55 x 21 cm

Cadre : 59 x 25 cm

Provenance :

Mnatzagan Pridonoff (1868-1937) et Marie Eugénie Heyser, Paris ; puis par descendance directe

L'inscription indique : **لباطل ان الباطل كان زهوقا**

Dis : « La Vérité est venue,] l'erreur [a disparu.] L'erreur doit disparaître ! » (trad. D. Masson)

25 000 / 30 000 €



152 Petit panneau rectangulaire épigraphié en mosaïque de céramique Iran ou Asie Centrale timouride, seconde moitié du XIV^e siècle

Frise composée d'éléments de céramique blanche, bleu cobalt et turquoise, découpés de façon à composer une frise calligraphiée en arabe en écriture *thuluth* se détachant sur fond de rinceaux tournoyants, et scellés

Monté dans un cadre en bois (accidents, manques et restaurations)

Texte extrait du Coran, partie de la Sourate XVII (*al-isrâ'*, le Voyage Nocturne), verset 82

Dimensions : 35,5 x 21,5 cm

Cadre : 40 x 25 cm

Provenance :

Mnatzagan Pridonoff (1868-1937) et Marie Eugénie Heyser, Paris ; puis par descendance directe

L'inscription indique : **وَمِنَ الَّذِينَ صَدَقَ اللَّهُ**

[Et miséricorde pour les c]royants (trad. D. Masson) suivi de « Dieu a dit vrai » (*sadaqa allah*)

5 000 / 8 000 €

Les trois panneaux proposés en vente proviennent de la collection de Mnatzagan Pridonoff (1868-1937). Ce grand collectionneur géorgien, d'origine arménienne comme son prénom Mnatzagan l'indique, de nationalité russe, est né à Tiflis (Tbilissi) le 14 octobre 1868. Il s'installa en France en 1917 après avoir fui la Révolution Russe, et rencontra une française née Marie Eugénie Heyser (1884-1954). Une partie de sa remarquable collection, qui contenait tableaux modernes, dessins, sculptures et objets d'art d'Extrême-Orient, fut dispersée aux enchères à l'hôtel Drouot à Paris le 12 décembre 1935, et le catalogue fut préfacé par son ami le célèbre orientaliste Victor Goloubew (1878-1945). Une autre partie de sa collection fut gardée dans sa famille. Il décéda à Paris le 4 juillet 1937.

La mosaïque de céramique est une technique de décor architectural qui remonte à l'Antiquité. En Orient, le développement de la mosaïque de carreaux découpés prit son essor au XIV^e siècle, dans l'Iran post-mongole, sous la dynastie mozaffaride (1336-1393), et la technique connut son apogée en Asie Centrale sous les Timourides (1370-1507). Le procédé permet l'utilisation de plusieurs couleurs sans que celles-ci fusent et se mélangent au cours de la cuisson. La technique consiste à découper, à l'aide d'un ciseau, et suivant

un dessin établi, des morceaux de céramique ou tesselles de tailles et de formes variées dans de grandes plaques revêtues de glaçure monochrome, puis de les assembler suivant le dessin souhaité, et de plâtrer la composition réalisée avant de l'enchâsser dans un mortier de chaux ou de la sceller sur les murs (Soustiel & Porter 2003, p. 198). La technique se maintint dans l'Orient turkmène, et se perpétua par la suite en Iran sous les Safavides (1501-1736).

Les panneaux présentés ici font partie d'un groupe de plus d'une douzaine de panneaux de céramique provenant d'un même ensemble rapporté d'Orient par Mnatzagan Pridonoff. Les panneaux furent transmis à sa fille Jacqueline Catherine Heyser-Pridonoff (1923-2016) et sont mentionnés dans son contrat de mariage daté du 28 juillet 1944. Ils figurent sur la première ligne de l'inventaire sous la dénomination : « Une porte de mosquée en mosaïque de Perse ».

Parmi les panneaux reçus en héritage par Jacqueline, huit furent vendus et par la suite proposés aux enchères chez Sotheby's à Londres le 25 avril 2018, en cinq lots (lots 106-110), sous le titre : « *Timurid tiles from the collection of Mnatzagan [sic] Pridonoff (d. 1937)* », dont quatre furent acquis par des

grandes institutions internationales : The Islamic Arts Museum Malaysia (inv. IAMM 2018.6.1) pour l'élément ogival principal (lot 106), ainsi que la Al Thani Collection (inv. ATC1017 et ATC1006a) et le Louvre Abu Dhabi (inv. LAD 2019.031.001 et 002) pour les quatre frises épigraphiques (lots 107, 108 et 110). Le lot 109 comprenait deux écoinçons et un carré orné d'un fleuron, invendus lors de cette vente et repropoés le 27 octobre 2020, lot 446.

Cinq autres panneaux du même groupe furent donnés par Jacqueline à son demi-frère Jacques Heyser (1913-1991), dont les trois panneaux présentés ici. Les deux autres furent vendus par Jean Soustiel en 1989 au musée du Louvre, Paris (inv. MAO 838 et MAO 839) (Makariou 2002, n° 48-49, pp. 83-84).

Le premier panneau du Louvre (MAO 838) est inscrit d'une partie du Coran XVII, 80, et son texte précède celui de l'un des panneaux du Louvre Abu Dhabi (LAD 2018.031.002).

Quant au second panneau (MAO 839), il a la particularité de commencer par un carré orné d'un fleuron, suivi de la Basmalah calligraphiée en thuluth blanc, puis de deux mots en arabe, attribués sur le site du musée du Louvre à la Sourate XX, fin du verset 14. La Basmalah est la formule qui ouvre quasiment toutes les sourates du Coran et qui est très souvent utilisée pour commencer un texte religieux. Or les deux mots arabes qui suivent la Basmalah sur le panneau du Louvre se retrouvent associés ensemble au moins trois fois dans le Coran (XI, 114 ; XVII, 78 et XX, 14), et ils débutent le verset 78 de la Sourate XVII. Il est donc plus pertinent de considérer que le panneau MAO 839 correspond à un début d'inscription coranique qui commencerait au verset XVII, 78. Qui plus est, le texte du panneau de la Collection Al Thani ATC1017 est l'exacte suite du verset 78.

L'étude des trois panneaux Pridonoff présentés dans cette vente nous a permis de constater que tous les autres panneaux de la même collection maintenant conservés dans des musées, à l'exception d'un seul, comportent des inscriptions provenant de la Sourate XVII, début du verset 78 au milieu du verset 82. Le dernier porte la signature du calligraphe Abu'l-Qasim al-Hasan al-Tusi (ATC1006a) et complète parfaitement l'inscription. Il achève ainsi la frise coranique en la signant. De plus, de la même façon que la frise débute par un fleuron dans un carré, il est légitime de penser qu'elle

se termine par un même motif que l'on trouve justement sur le petit carré de la collection Pridonoff (Sotheby's 2018, lot 109). La frise ainsi reconstituée mesurait à l'origine environ 8 mètres de long.

La position des fleurons aux deux extrémités de la frise Pridonoff suggère qu'elle n'était pas positionnée horizontalement sur la partie supérieure d'un mur, mais plutôt comme une arche en U renversé. La nature des versets coraniques relatifs à la prière laisse supposer qu'elle ornait un *mihrab* ou bien un porche d'entrée de mosquée, ou de mausolée comme en témoignent plusieurs tombeaux de la nécropole du Shâh-Zende de Samarcande (Soustiel & Porter 2003, pp. 63-148). Dans ce cas, l'élément ogival (IAMM 2018.6.1) et les deux écoinçons (ex lot 109) pourraient également être des éléments de tympan de façade, corroborant ainsi la description « Une porte de mosquée en mosaïque de Perse » indiquée sur le contrat de mariage de Jacqueline Pridonoff. Parallèlement, nous avons récemment découvert que Melanie Gibson a également étudié de son côté les panneaux de la Collection Al Thani pour le catalogue d'inauguration de l'Hôtel de la Marine et qu'elle avait envisagé la même reconstitution (Gibson 2021, p. 262).

Le monument d'où provient la frise Pridonoff n'est pas encore identifié mais son style évoque celui du bandeau extérieur de l'Imamzadeh Ja'far à Isfahan, en Iran, datant des années 1320-30. Le décor de la frise, et surtout celui des écoinçons (ex lot 109), est très semblable au mihrab de la Madrasa Imami d'Isfahan, daté 755 H/1354-55, maintenant conservé au Metropolitan de New York (inv. 39.20) (Ekhtiar et al. 2011, p. 124), d'où la suggestion d'une datation de la seconde moitié du XIV^e siècle.

La qualité de la frise Pridonoff est telle que son calligraphe Abu'l-Qasim al-Hasan al-Tusi s'est permis de la signer, soulignant si nécessaire l'admirable prouesse technique réalisée. Cet artiste ne semble pas être répertorié, mais un certain 'Ali ibn Hasan al-Tusi a signé l'inscription de fondation du sanctuaire de Shah Ibrahim à Qom en Iran, datée d'avril-mai 1403 (O'Kane 1987, p. 372, cité par Gibson 2021, p. 262). Cela conforterait la datation de la seconde moitié du XIV^e siècle pour la frise.

[بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ * > اقم الصلوة لـ] [بدلوك الشمس الى غسق الليل وقرآن الفجر ان قرآن الفجر كان مشهودا* ومن الليل فتجهد به نا] [ف] [للة لك عسى ان يبعثك ربك مقاماً محموداً]

Lot 150

The Al Thani Collection ATC1017

Louvre Paris MAO 839

* وقل رب ادخلني مدخل صدق واخرجني مخرج صدق واجعل لي [من لدنك سلطانا نصيرا * وقل جاء] الحق وزهق

Louvre Abu Dhabi LAD 2019.031.002

Louvre Paris MAO 838

[الباطل ان الباطل كان زهوقاً] * [ونزل من القرآن ما هو شفاء ورحمة للمم] [بومنين < صدق الله] [لعظم خير الكلام كلام الله كتبه ابو القسم الحسن الطوسي شكر الله سعي امره]

The Al Thani Collection ATC1006a (signature)

Lot 152

Louvre Abu Dhabi LAD 2019.031.001

Lot 151

BIBLIOGRAPHIE :

Aube, Sandra, *La céramique dans l'architecture en Iran au XV^e siècle*, Presses de l'Université Paris Sorbonne, 2017 ;

Ekhtiar, Maryam D. et al. (dir.), *Masterpieces from the Department of Islamic Art in the Metropolitan Museum of Art*, The Metropolitan Museum of Art, New York, Yale University Press, 2011 ;

Gibson, Melanie, « *Panneaux avec inscriptions* », in : *Trésors de la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine*, Editions du Patrimoine, Paris, 2021 ;

Makariou, Sophie (dir.), *Nouvelles acquisitions, Arts de l'Islam : 1988-2001*, Musée du Louvre, Paris, RMN, 2002 ;

O'Kane, Bernard, *Timurid Architecture in Khurasan*, Mazda Publishers, 1987 ;

Sotheby's, *Arts of the Islamic World*, London, 25 April 2018 ;

Soustiel, Jean et Yves Porter, *Tombeaux de Paradis*, Editions Monelle Hayot, 2003.



153

**153 Grande Stèle de fondation
Empire seldjoukide, XI^e-XII^e siècle**

Stèle en pierre de forme rectangulaire, en calcaire coquillier à décor sculpté en fort relief, ornée de six lignes de texte en arabe en koufique fleuroné dans un encadrement de cartouche polylobé, avec des écoinçons également inscrit en coufique. 55 x 36 x 8 cm (fortes usures, éclats, la partie inférieure manquante)

L'inscription arabe indique :

يا رحيم / يا كريم
امر بتعمير هذا المسجد المبارك السلطان الاعظم شرف الدنيا
و الدين محمد بن ارسلان الـ

(l'ordre de restaurer cette mosquée bénie est donné par le sultan al-ajam Sharaf al-Dounya wa'l-Din Muhammad ibn Arsalan al-...)

PROVENANCE :

Ancienne collection française puis vente Thierry de Maigret, Drouot, Paris, 14 mars 2025, lot 146.

Cette superbe stèle de fondation, actant la restauration d'une mosquée, présente un décor d'un puissant graphique. L'écriture en koufique fleuroné gravée sur la pierre tendre évoque les productions médiévales d'Iran ou d'Afghanistan, mais au vu des éléments de l'inscription il est difficile de dater et de situer précisément cette stèle. Quelques éléments de frise architecturale épigraphiée qui subsistent dans la Madrasa Nizamiyya de Khargid, un monument seljoukide daté 1068, possèdent des grandes hampes terminées par une ornementation arrondie similaire à celle de la stèle. Un cénotaphe iranien trouvé à Siraf, conservé au musée du Louvre, Paris (inv. OA 6702) et daté 1133 présente des similitudes dans la forme des lettres et des hampes (Thérèse Bittar, *Pierres et stucs épigraphiés*. Département du Louvre. Département des Arts de l'Islam, RMN, Paris, 2003, cat. 61, p. 157). Sharaf al-Din Muhammad b. Arslan ne semble pas être répertorié en tant que souverain, et cette titulature n'est d'ailleurs pas habituelle pour un sultan ; elle évoquerait plus celle d'un personnage religieux.

2 000 / 3 000 €

154 Coupe samanide

Transoxiane, Samarcande, Afrasiab, ou Iran oriental, X^e siècle

Belle coupe de forme tronconique en céramique argileuse recouverte d'engobe blanc et décorée d'engobe rouge et noir sous glaçure incolore. Le centre est orné d'un motif floral quadrilobé et les parois d'une composition tripartite de fines lignes verticales et de trois parties de frise au rebord.

Diamètre : 27 cm ; Hauteur : 8 cm

(trois traces de pernette au centre - glaçure présente, fractures et restaurations visibles, petits bouchages)

Cette coupe, d'une grande finesse et élégante, appartient au groupe « polychrome slip-painted wares » des productions samanides de l'Iran oriental, selon la classification de Charles Wilkinson (Nishapur Pottery, Metropolitan Museum of Art, New York, 1973). Voir le catalogue de l'exposition *Terres secrètes de Samarcande. Céramiques du VIII^e au XIII^e siècle*, Institut du Monde Arabe, Paris, 1992, cat. 137, ill. p. 57 pour un plat semblable provenant des fouilles de Samarcande.

600 / 800 €



154



249



249 AUBUSSON

Tapisserie verdure à décor d'un chien pourchassant un cygne près d'un pont sous lequel coule une rivière, à l'arrière-plan un château. Large bordure à décor de guirlandes fleuries.

Début du XVIII^e siècle. Doublée. Au dos, étiquette de Chevalier Conservation.

256 x 355 cm

(transformée dans ses dimensions, usures et restaurations)

4 000 / 6 000 €

250 Kilim au « mihrab »

Turquie, Anatolie, première moitié du XX^e siècle

Beau tapis en laine tissée en riche polychromie à dominante vert et indigo, orné d'une grande niche centrale en forme de mihrab. Franges sur un côté.

230 x 150 cm

400 / 600 €